

Au moment où nous terminons la rédaction de ce volume, dédié à l'un des grands romanistes yougoslaves, l'État yougoslave n'existe plus. Cette désagrégation qui aurait pu se faire de façon pacifique, consensuelle, dans l'esprit du respect des droits d'autrui, a déchaîné des passions que l'on croyait mortes. La Slovénie d'abord, puis la Croatie ont été victime d'une brutale agression de la part de l'armée yougoslave, dite populaire, qui menace d'écraser la jeune démocratie dans ces deux républiques, démocratie qui a été acquise par référendum et qui a mis fin à la longue période d'uniformité de la pensée.

La Slovénie a été envahie par l'Armée yougoslave le lendemain de la proclamation de sa souveraineté, le 27 juin. Les hostilités se sont, ensuite, dirigées contre la Croatie et atteignent déjà la Bosnie et Herzégovine. Le pays brûle. En même temps, sur le plan diplomatique, se livre une autre bataille, à savoir celle de la reconnaissance de l'indépendance et de la souveraineté de la Slovénie et de la Croatie, bataille d'ailleurs contrariée par plusieurs états européens. Néanmoins, dans l'espoir d'une paix durable nous rappelons les mots de Th. Masaryk, philosophe et homme d'état tchèque: Pravda výtezi.

Linguistica est une revue qui traite de problèmes linguistiques. Pourtant, nous vous prions de croire, chers Collègues, que nous ne pouvons pas expédier ce volume comme si rien ne s'était passé, ces derniers mois. Nous ne pouvons pas nous retirer, tout simplement, dans une tour d'ivoire. Nous espérons qu'il sera possible, une fois passée cette grave période de crise, de renouer les contacts, maintenant interrompus, sur les plans scientifique, culturel, voire humain, malheureusement. Le Temps, une fois de plus, aura à remédier aux maux de cette tragique désillusion.

Ljubljana, le 8 Octobre 1991

Bojan Čop
Janez Orešnik
Mitja Skubic